

Une vitrine pour mettre en valeur les arts vivants d'ici



La petite au chapeau de feutre, où Anne Schwaller et Guillaume Prin adaptent Marguerite Duras, fait partie des trois spectacles de la Biennale des arts fribourgeois que va accueillir la salle CO2.

Dix compagnies participent à la première édition de la Biennale des arts fribourgeois. Sur deux week-ends de septembre, elles vont présenter leurs spectacles récents dans neuf lieux, dont CO2, La Lisière, Univers@lle, Bicubic et L'Arbanel.

ÉRIC BULLIARD

SPECTACLE. «C'est bien d'aller voir Thierry Lhermitte, mais c'est bien aus-

si d'aller voir *Les Citrons sonnés*.» Anne Schwaller a le sens de la formule et l'envie de défendre la création d'ici. Avec Jacqueline Corpataux, elle a imaginé et conçu la Biennale des arts fribourgeois (BAF), dont la première édition se tiendra du 9 au 11, puis du 15 au 18 septembre. Toutes deux l'ont présentée hier à la presse, au Bilboquet, l'une des neuf salles partenaires.

Au total, 24 représentations figurent au programme, issues de dix compagnies. «L'objectif est de créer un réseau de diffusion des spectacles fribourgeois», expliquent les conceptrices du projet. Histoire de mettre en valeur la diversité



de la création locale: «Le canton est très bien doté en salles de spectacle, qui sont de grande qualité, souligne Anne Schwaller. Mais elles accueillent peu de créations fribourgeoises.»

Certains lieux, comme CO2 ou L'Arbanel, en programment régulièrement, mais d'autres n'offrent quasiment jamais à leur public la possibilité de découvrir les arts vivants d'ici. De plus, rappelle Jacqueline Corpataux, «les conditions pour l'octroi de subventions à la création maintiennent le besoin absolu de faire tourner les spectacles.» Et les temps étant ce qu'ils sont, les autres cantons ont tendance à privilégier leurs propres productions.

Dans cinq districts

Pour la première fois, les directrices et directeurs de salles se sont donc réunis pour un projet commun. «Et neuf lieux ont accepté de jouer le jeu.» Cinq districts sont représentés: la Gruyère avec CO2 et La Lisière, la Glâne avec Bicubic, la Veveyse avec Univers@lle, la Broye avec La Prillaz, la Sarine avec Nuithonie, Le Bilboquet, L'Arbanel et La Tuffière. Manquent donc la Singine – la salle de Podium est en travaux – et le Lac, qui ne dispose pas d'infrastructures adéquates.

Redonner de la visibilité

Pour la programmation, Jacqueline Corpataux et Anne Schwaller ont lancé un «appel d'offres» auprès des membres de la Faïtière fribourgeoise des arts vivants, créée l'année dernière. Seize compagnies ont répondu à l'appel. Les responsables des salles ont ensuite porté leur choix sur dix spectacles de théâtre, de danse, de musique, de théâtre musical et corporel.

La Biennale ne propose que des reprises: tous ces spectacles ont vu le jour durant les saisons 2019-2020 et 2020-2021. Soit celles qui ont été marquées par la pandémie. Stoppées dans leur élan, ces pièces n'ont pas bénéficié de la visibilité qu'elles pouvaient espérer.

Les deux codirectrices de la manifestation tiennent à sa dimension festival: un système d'abonnement permet des

prix réduits et le programme a été conçu pour que les spectateurs puissent assister à plusieurs représentations dans la journée, dans différentes salles. Grâce à une collaboration avec les TPF, les transports publics d'un lieu à l'autre seront gratuits pour les détenteurs de la carte de festivalier.

Lancée en 2019, l'idée de cette Biennale est née d'un «constat réjouissant: les compagnies fribourgeoises sont de plus en plus nombreuses, souligne Jacqueline Corpataux. Mais le nombre de lieux de diffusion n'augmente pas». Actuellement, 40 compagnies sont membres de la FFAV, ce qui apparaît «sans précédent pour Fribourg. Le moment était donc bien choisi pour mettre en vitrine cette richesse culturelle.»

Se faire connaître

Outre le public fribourgeois, la BAF espère attirer des programmeurs extérieurs intéressés à reprendre ces spectacles. Elle entend aussi inciter les salles régionales à oser la création, aujourd'hui essentiellement concentrée à Nuithonie. De son côté, Delphine Buresi, programmatrice de La Lisière et de La Tuffière, se réjouit des liens ainsi instaurés: «C'est aussi une opportunité de nous faire connaître des artistes fribourgeois.»

Unique sous cette forme dans le paysage culturel romand, la Biennale des arts fribourgeois a bénéficié de l'aide financière du canton et de l'Office fédéral de la culture, dans le cadre du soutien aux projets de transformation, mis en place durant la pandémie. Comme son nom l'indique, elle prévoit une nouvelle édition en 2024. ■

www.ffav.ch

Programme

Vendredi 9 septembre

Salle CO2, La Tour-de-Trême: 18 h, inauguration officielle; 20 h, *Les déraisons*, Théâtre de l'Ecrou (théâtre); dès 21 h 45, concert sur la scène mobile de la Gustav Académie.

Samedi 10 septembre

L'Arbanel, Treyvaux: 11 h, *Shiva Shakti* (Priscilla Brülhart, danse); 13 h 30, Hubeskyla (musique). Nuithonie (Villars-sur-Glâne): 15 h 30 et 18 h 30, *La principessa azzurra*, Teatro La Fuffa (théâtre); 17 h et 20 h 30, *I'm a loner*, mg Cie (danse).

Dimanche 11 septembre

La Tuffière, Corpataux: 14 h 15, *Shiva Shakti*.

Salle CO2: 18 h, *Conversations avec mon pénis*, Cie Epsilon Théâtre; 20 h, *La petite au chapeau de feutre*, Cie AGP (théâtre).

Nuithonie: 15 h et 18 h 30, *La principessa Azzurra*; 17 h et 20 h 30, *I'm a loner*.

Judi 15 septembre

Nuithonie: 20 h, *Mångata*, Cie Roz&Coz (théâtre).

Vendredi 16 septembre

La Lisière (Sâles): 20 h, *Du Vian dans les oreilles*, Cie Les Citrons sonnés (théâtre musical).

Nuithonie: 20 h, *Mångata*.

Samedi 17 septembre

Le Bilboquet, Fribourg: 11 h, *Roxane et Cyrano*, Cie Si j'aurais su j'aurais pas venu (théâtre jeune public); 14 h, Hubeskyla.

La Prillaz, Estavayer-le-Lac:

18 h, *La petite au chapeau de feutre*; 20 h 30, *Les déraisons*.

Nuithonie: 20 h, *Mångata*; 20 h, *La principessa Azzurra* (en allemand).

Dimanche 18 septembre

Univers@lle, Châtel-Saint-Denis: 11 h, *Roxane et Cyrano*; 13 h 30, *Du Vian dans les oreilles*. Bicubic, Romont: 17 h 30, *Conversations avec mon pénis*; 19 h 30, *I'm a loner*. Nuithonie: *Mångata*, 17 h.